



IUT
Belfort-
Montbéliard



SAÉ S1. 05-06

Rapport économique de l'entreprise

Capgemini



Aigubelle Arthur, Aliu Luan, Arnoux Romain, Gaiffe Anna, Awa Gueye
1er semestre, année universitaire 2023-2024

INTRODUCTION.....	4
1 - Présentation de l'entreprise (Anna) :.....	5
1.1 Historique et évolution de l'entreprise.....	5
1.2. Mission, vision, et valeurs.....	6
2. Performance et Positionnement :.....	7
2.1. Performance financière (Arthur).....	7
2.2. Clients et marchés (Arthur).....	9
2.3. Concurrents et position sur le marché (Romain).....	10
3.Stratégie et Avenir (Awa) :.....	11
3.1 Stratégie de croissance.....	11
3.2 Innovation et technologie.....	11
4. Engagement écologique (Luan) :.....	12
4.1 Leader environnementale.....	12
4.2 Objectif neutralité carbone.....	14
Table des illustrations, tableaux et figures.....	16
Sitographie commentée.....	17
Annexes.....	19

Introduction

Bienvenue dans cette présentation consacrée à l'entreprise Capgemini. Nous sommes le groupe 15 et nous avons choisi de mettre en lumière cette entreprise pour son rôle majeur dans le secteur des services informatiques et la transformation digitale, ainsi que pour sa renommée internationale. Dans les prochaines sections, nous allons explorer en détail l'histoire de Capgemini, sa position actuelle sur le marché, ses principaux domaines d'expertise, et les facteurs clés de son succès.

Nous débuterons en plongeant dans l'historique et l'évolution de l'entreprise, en voyant sa structure organisationnelle, et en détaillant sa mission, sa vision et ses valeurs. Ensuite, nous nous pencherons sur la performance et le positionnement de Capgemini en explorant sa performance financière, son portefeuille de clients et ses marchés cibles, ainsi que sa compétitivité parmi les concurrents du secteur et sa position sur le marché. La troisième partie de notre présentation se concentrera sur la stratégie et l'avenir de Capgemini. Nous analyserons sa stratégie de croissance ainsi que son engagement dans l'innovation et la technologie. Enfin, nous explorerons le rôle de Capgemini dans la promotion de l'engagement écologique. Nous étudierons ses objectifs en matière de neutralité carbone et son leadership dans les initiatives environnementales.

1 - Présentation de l'entreprise (Anna) :

1.1 Historique et évolution de l'entreprise

Capgemini a été fondée en France en 1967 par Serge Kampf sous le nom de Sogeti. À l'origine, l'entreprise se concentrait sur la gestion des systèmes informatiques pour les entreprises. Cette dernière a connu en 1970 une croissance significative en France, devenant un acteur clé dans le secteur des services informatiques.

Dans les années 1980, Capgemini a commencé à étendre ses opérations à l'étranger, notamment en Europe, élargissant ainsi sa portée mondiale. L'entreprise est devenue Cap Gemini Sogeti en 1996, puis a été raccourcie à Capgemini, reflétant sa présence mondiale.

Sa fusion avec Ernst & Young Consulting en 2000 a considérablement renforcé sa position en tant que leader mondial des services de conseil et de technologies. Capgemini a poursuivi sa croissance en acquérant d'autres entreprises de services informatiques dans le monde entier, renforçant ainsi son expertise dans divers domaines technologiques.



Siège social de Capgemini se situant 11 rue de Tilsitt à Paris, 17ème arrondissement.

image 1 : siège social capgemini

Ces dernières années, Capgemini a décidé de s'axer sur l'innovation, le

cloud computing, l'analyse de données, l'automatisation et la cybersécurité.

L'entreprise s'est engagée à aider ses clients en relevant les défis de la transformation numérique. Récemment, elle a continué de se concentrer sur l'innovation et les technologies de pointe, y compris l'intelligence artificielle, l'Internet et la 5G, pour répondre aux besoins changeants de ses clients.

Aujourd'hui, Capgemini est une entreprise mondiale majeure dans le secteur des services informatiques, offrant une gamme diversifiée de services de conseil en

technologies, de solutions numériques et de transformation des entreprises pour ses clients à travers le monde.

1.2. Mission, vision, et valeurs

avec <https://www.capgemini.com/fr-fr/notre-groupe/nous-connaître>

Capgemini a comme devoir "libérer l'énergie humaine grâce à la technologie pour un avenir inclusif et durable." Cette mission met en avant l'idée que l'entreprise s'efforce de créer un impact positif sur la société en exploitant la puissance de la technologie pour relever les défis et améliorer la vie des gens.

La vision de Capgemini est "d'être le partenaire de choix pour la transformation de ses clients, en les aidant à réaliser leur potentiel et à atteindre leurs objectifs, tout en contribuant au progrès de la société." Capgemini aspire à être un leader dans le domaine de la transformation numérique, en mettant l'accent sur l'innovation, l'excellence opérationnelle et l'impact social.

« Nos valeurs sont au cœur de notre entreprise et sont devenues sa marque de fabrique : un esprit d'entreprise avant tout, le respect de toutes les cultures et l'amour de nos clients. »

Capgemini possède 7 valeurs :

- **L'honnêteté** : l'intégrité, la droiture, le refus de toute méthode déloyale visant à favoriser l'obtention d'un contrat ou d'un avantage particulier
- **L'audace** : le goût d'entreprendre, l'envie de prendre des risques et de s'engager
- **La confiance** : une grande ouverture aux autres et une circulation aussi large que possible des idées et des informations
- **La liberté** : la créativité, la tolérance, le respect des autres et des différentes cultures et coutumes
- **Le plaisir** : fier de ce qu'on fait et de l'entreprise ou l'équipe à laquelle on appartient
- **La modestie** : la simplicité, le contraire de la prétention, de l'arrogance et de la vantardise
- **L'esprit d'équipe** : la solidarité, l'amitié, la fidélité, la générosité, le partage équitable des fruits du travail collectif

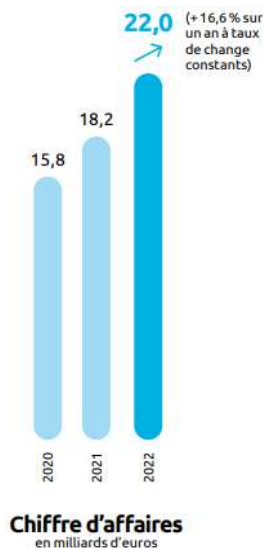
Ces éléments, mission, vision et valeurs, définissent l'orientation stratégique de Capgemini et sa manière de faire des affaires, en mettant l'accent sur la technologie

pour un impact positif sur la société et en plaçant l'éthique, la confiance et l'innovation au centre de ses activités.

2. Performance et Positionnement :

2.1. Performance financière (Arthur)

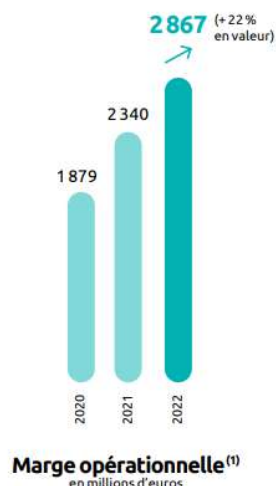
Chiffre d'Affaires 2020-2022



Le graphique ci-contre représente l'évolution du chiffre d'affaires de Capgemini au cours des trois dernières années. C'est-à-dire le montant total des ventes réalisées par Capgemini en milliards d'euros au cours d'une année donnée. En 2020, le chiffre d'affaires s'est élevé à 15.8 milliards d'euros, puis 18.2 milliards en 2021. Entre 2021 et 2022, le chiffre d'affaires a connu une croissance de 16.6%, pour atteindre les 22 milliards. On observe donc une croissance constante dans les revenus de l'entreprise malgré la crise du COVID.

image 2 : chiffre d'affaires de capgemini

Marge Opérationnelle 2020-2022



Le graphique ci-contre présente la marge opérationnelle de Capgemini au cours des trois dernières années.

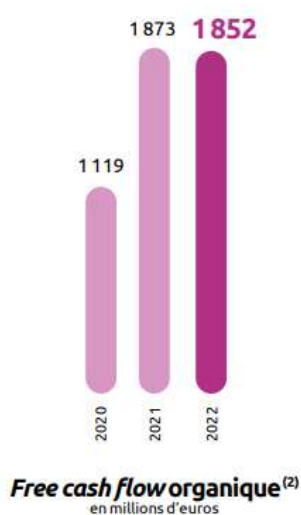
La marge opérationnelle, en millions d'euros, représente le bénéfice net réalisé par une entreprise à partir de ses opérations principales, après soustraction de ses coûts d'exploitation.

En 2020, la marge opérationnelle était de 1879 millions d'euros, puis 2340 millions en 2021. De 2021 à 2022, elle a augmenté de 22% pour atteindre les 2867 millions.

Cette progression reflète l'efficacité opérationnelle croissante de l'entreprise

image 3 : marge opérationnelle de capgemini

Free Cash Flow 2020-2022



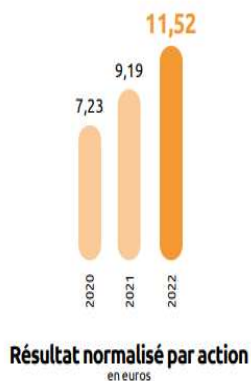
Le graphique ci-dessus illustre l'évolution du free cash flow organique de Capgemini sur la période 2020-2022.

Cette donnée représente le montant net de trésorerie généré par les activités opérationnelles de l'entreprise, en millions d'euros, indiquant sa capacité à générer des liquidités.

En 2020, le free cash flow s'est élevé à 1119 millions d'euros, témoignant de la solidité de la trésorerie de l'entreprise. Les chiffres pour 2021 et 2022 sont respectivement de 1873 et 1852. Il y a donc eu une légère baisse de free cash flow entre 2021 et 2022, cependant cela n'indique pas un danger pour l'entreprise étant donné son chiffre d'affaire et sa marge opérationnelle en forte croissance

image 4 : free cash flow de capgemini

Résultat Normalisé par Action 2020-2022



Le dernier graphique représente le résultat normalisé par action de Capgemini sur les années 2020, 2021, et 2022.

Il s'agit de l'argent que reçoivent les actionnaires pour chaque action qu'ils possèdent en bourse dans l'entreprise.

En 2020, le résultat par action était de 7,23 euros, en 2021 il atteint 9.19, puis 11.52 en 2022. Cette progression met en évidence la rentabilité croissante de l'entreprise sur cette période, ainsi que la hausse d'intérêt qu'elle reçoit de la part des investisseurs.

image 5 : résultat normalisé par action de capgemini

2.2. Clients et marchés (Arthur)

Clients Notables de Capgemini :

Capgemini collabore avec un large éventail de clients notables à travers le monde, notamment des entreprises de premier plan dans divers secteurs. Parmi les exemples de clients notables figurent des entreprises telles que Airbus, L'Oréal, Siemens, Sanofi, BNP Paribas, et d'autres acteurs majeurs des secteurs de la technologie, de la santé, de la finance, et de l'industrie.

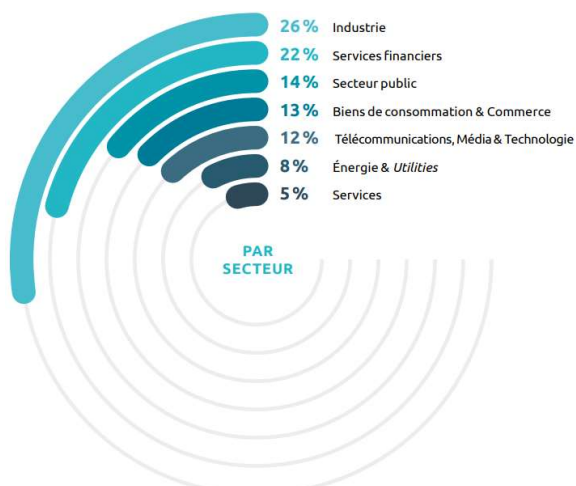
Type de Clients :

Capgemini travaille avec une vaste clientèle composée de grandes entreprises, d'organisations gouvernementales, d'acteurs du secteur financier, de sociétés multinationales, de géants de la technologie, et d'entreprises de diverses industries.

Marchés d'Opération :

Capgemini opère sur un large éventail de marchés à travers le monde, notamment dans les secteurs suivants :

- **Technologie et Télécommunications** : Capgemini collabore avec des géants de la technologie et des entreprises de télécommunications pour améliorer leurs infrastructures et services, accélérer leur innovation et optimiser leur expérience client.
- **Finance et Services Bancaires** : L'entreprise soutient des institutions financières dans la modernisation de leurs systèmes, l'amélioration de la gestion des risques, et l'innovation dans les services financiers.
- **Santé et Sciences de la Vie** : Capgemini travaille avec des entreprises pharmaceutiques, des organisations de santé et des entreprises de dispositifs médicaux pour améliorer la qualité des soins de santé, optimiser la chaîne d'approvisionnement et accélérer la recherche.
- **Industrie et Fabrication** : Capgemini aide les entreprises industrielles à adopter la transformation numérique, à optimiser leurs processus et à accroître leur efficacité opérationnelle.
- **Énergie et Utilities** : L'entreprise soutient les entreprises d'énergie et d'utilités dans la transition vers des solutions énergétiques durables, l'optimisation des opérations et l'amélioration de la durabilité.
- **Secteur Public** : Capgemini collabore avec des agences gouvernementales pour moderniser les systèmes d'information, améliorer la prestation de services publics, et renforcer la cybersécurité.



Ci contre un schéma montrant le pourcentage du chiffre d'affaire provenant de chaque secteur

image 6 : répartition du chiffre d'affaires de capgemini selon les secteurs

2.3. Concurrents et position sur le marché (Romain)

Les concurrents de Capgemini sont d'autres entreprises qui opèrent dans le même secteur des services informatiques et de la transformation digitale. Ils sont souvent des acteurs majeurs de l'industrie, cherchant à attirer des clients similaires et à offrir des solutions comparables. Parmi les concurrents de Capgemini, on peut citer des sociétés telles qu'IBM, Accenture, Deloitte, Cognizant, et Infosys.

En ce qui concerne la position de Capgemini sur le marché par rapport à ses concurrents, elle est généralement solide et concurrentielle. Capgemini est largement reconnue comme l'un des leaders mondiaux du secteur des services informatiques. Elle se distingue par son expertise, sa présence mondiale et son portefeuille diversifié de services, ce qui lui permet de rivaliser efficacement avec ses concurrents. Sa réputation pour l'innovation et la transformation digitale lui donne un avantage concurrentiel notable, la plaçant souvent parmi les premiers acteurs du secteur en termes de chiffre d'affaires et de portée mondiale.

3.Stratégie et Avenir (Awa) :

3.1 Stratégie de croissance

La stratégie de croissance de Capgemini repose sur plusieurs éléments clés:

- L'innovation technologique: Capgemini investit de manière significative dans les recherches et développements pour rester à la pointe des dernières

avancées technologiques, telles que l'intelligence artificielle ,la cybersécurité et le cloud computing.

- Partenariats stratégiques: l'entreprise établit des partenariats avec des leaders comme Microsoft, IBM et Salesforce pour renforcer son expertise et élargir sa portée sur le marché.
- Acquisitions stratégiques: l'entreprise acquiert régulièrement des sociétés complémentaires pour étendre son portefeuille de services et sa présence géographique. Ces acquisitions lui permettent d'accéder à de nouveaux marchés et de consolider sa position sur des marchés clés.

Nous pouvons donc en conclure que la stratégie de croissance de Capgemini est axée sur l'innovation, la diversification et l'expansion géographique pour maintenir sa position en tant que leader mondial des services de conseil et de transformation numérique.

3.2 Innovation et technologie

Capgemini est passionné par l'innovation qui peut être à l'origine d'une croissance durable et d'une meilleure façon de vivre et de travailler. En collaboration avec ses clients ,et ses partenaires, Capgemini tire parti des dernières tendances technologiques pour proposer, à ses clients, des solutions tournées vers l'avenir ayant un véritable impact positif. L'écosystème d'innovation de capgemini rassemble des technologies, un réseau de startups B2B et des méthodologies et services reconnus pour générer une valeur tangible. Le résultat ? La capacité à se réinventer à long terme et à libérer le potentiel de la technologie pour construire un avenir meilleur .

Capgemini est aussi étroitement lié à la technologie. L'entreprise opère dans le secteur des services de conseil et de technologie, offrant une gamme diversifiée de solutions technologiques à ses clients. Elle travaille avec des technologies de pointe telles que l'intelligence artificielle, le cloud computing, la cybersécurité, l'automatisation des processus, la transformation numérique et bien d'autres, pour aider les entreprises à innover, à améliorer leur efficacité opérationnelle et à rester compétitives sur un marché en constante évolution.

La technologie et l'innovation sont au cœur de la proposition de valeur de Capgemini.

4. Engagement écologique (Luan) :

4.1 Leader environnementale

Capgemini est une entreprise mondiale de services technologiques qui a établi sa réputation en tant que leader en développement durable avec ses 10 années consécutives que le Groupe est reconnu comme l'une des entreprises les plus éthiques du monde par Ethisphere.

Principales Initiatives :

Neutralité Carbone : Capgemini s'est engagée à atteindre la neutralité carbone. Cette démarche inclut une série de mesures, notamment la réduction des émissions de gaz à effet de serre grâce à l'amélioration de l'efficacité énergétique de ses opérations et à l'adoption de sources d'énergie plus propres. L'entreprise compense également les émissions résiduelles en investissant dans des projets de compensation carbone.

Efficacité Énergétique : Les efforts pour améliorer l'efficacité énergétique des opérations de Capgemini ont eu un impact significatif sur la réduction de sa consommation d'énergie et de ses émissions de GES. Cela a permis à l'entreprise de réduire son empreinte carbone tout en optimisant ses coûts.

Énergies Renouvelables : Capgemini a adopté une approche proactive en investissant dans des sources d'énergie renouvelable, favorisant ainsi la transition vers une énergie plus propre.

Projets de Compensation Carbone : L'entreprise soutient des projets de compensation carbone à travers le monde, contribuant à des initiatives de reforestation, d'énergie renouvelable et de capture du carbone.

Impact et Importance :

L'engagement de Capgemini envers le développement durable a un impact global significatif :

- Il réduit de manière significative l'empreinte carbone de l'entreprise, contribuant ainsi à l'atténuation des changements climatiques.(objectif : 10 M de tonnes de CO2 économisés d'ici 2030)
- Il favorise la responsabilité sociale en soutenant des causes telles que l'éducation des jeunes, la diversité et l'inclusion, et l'aide aux communautés locales.
- Il inspire d'autres entreprises à s'engager davantage en faveur de la durabilité, contribuant ainsi à la transformation du secteur des technologies.

Conclusion :

Capgemini a acquis une réputation d'excellence en matière de développement durable grâce à ses initiatives audacieuses et à son engagement inébranlable envers la durabilité. L'entreprise joue un rôle clé dans la promotion de pratiques responsables dans le secteur des technologies et au-delà. Ses actions ont des répercussions positives sur l'environnement, la société et les normes éthiques dans le monde des affaires.

4.2 Objectif neutralité carbone

Capgemini, en tant qu'entreprise technologique mondiale, a pris des mesures significatives pour minimiser son impact environnemental et s'engager dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES). L'objectif de neutralité carbone de l'entreprise est au cœur de cette démarche.

Objectifs Principaux :

L'objectif de neutralité carbone de Capgemini comprend plusieurs composantes. Tout d'abord, l'entreprise s'engage à réduire ses émissions de GES (Entreprise net zéro d'ici 2040). Cette réduction est réalisée grâce à des mesures visant à améliorer l'efficacité énergétique de ses opérations, à adopter des sources d'énergie plus propres et à optimiser ses processus.

De plus, Capgemini compense les émissions résiduelles. Cela signifie que les émissions de GES qui ne peuvent pas être totalement éliminées sont compensées par des investissements dans des projets de réduction des émissions ailleurs. Ces projets incluent des initiatives de reforestation, des programmes d'énergie renouvelable et des technologies de capture du carbone.

Enfin, l'objectif de neutralité carbone de Capgemini s'inscrit dans une démarche plus large de responsabilité sociale et environnementale. L'entreprise reconnaît sa responsabilité envers l'environnement et la société, et cherche à minimiser son impact tout en contribuant positivement à la durabilité globale.

Actions Entreprises :

Pour atteindre ces objectifs, Capgemini a pris un certain nombre d'actions, notamment :

- L'amélioration de l'efficacité énergétique de ses opérations, notamment de ses centres de données.
- La transition vers des sources d'énergie plus propres, par le biais d'investissements dans l'énergie renouvelable.
- La réduction des déplacements professionnels grâce à des pratiques de travail à distance.
- L'investissement dans des projets de compensation carbone, y compris des projets de reforestation et des initiatives d'énergie verte.

Impact et Importance :

L'objectif de neutralité carbone de Capgemini est de la plus haute importance. Il permet à l'entreprise de répondre aux pressions mondiales liées aux changements climatiques et de s'aligner sur les accords internationaux, tels que l'Accord de Paris. En outre, il renforce l'image de l'entreprise en tant qu'acteur responsable et soucieux de l'environnement. La démarche permet également de réduire les coûts opérationnels grâce à des pratiques plus économes en carbone.

Mais surtout, cet engagement est une contribution active à la lutte contre les changements climatiques. Il témoigne de la volonté de Capgemini de participer à la protection de l'environnement, en réduisant son impact sur les ressources naturelles et en favorisant un avenir plus durable.

Conclusion :

L'objectif de neutralité carbone de Capgemini est une étape cruciale vers un avenir plus respectueux de l'environnement. L'entreprise démontre son engagement envers la réduction des émissions de GES, la protection de l'environnement et la création d'un avenir plus durable. Cette démarche est importante non seulement du point de vue environnemental, mais aussi en termes de responsabilité d'entreprise et de réponse aux attentes des parties prenantes.

Table des illustrations, tableaux et figures

image 1 : siège social capgemini.....	5
image 2 : chiffre d'affaires de capgemini.....	7
image 3 : marge opérationnelle de capgemini.....	7
image 4 : free cash flow de capgemini.....	8
image 5 : résultat normalisé par action de capgemini.....	8
image 6 : répartition du chiffre d'affaires de capgemini selon les secteurs.....	10

Sitographie commentée

Document 1 :

ALESSI Fabrice « Services et conseil : Capgemini domine toujours le marché français, IBM sort du Top 5 » *Distributique*, 04/10/2022. Consultable à l'adresse :

<https://www.distributique.com/actualites/lire-services-et-conseil-capgemini-domine-toujours-le-marche-francais-ibm-sort-du-top-5-33066.html>

Cet article nous a permis de voir que Capgemini figure parmi les entreprises de services numériques et de conseil en technologies qui dominent le marché français, cette ressource a permis un début de recherche envers ce sujet.

Document 2 :

GRUX Victoire, « Nouveau rapport Capgemini : pour atteindre la neutralité carbone, les organisations doivent s'appuyer sur les données » *Yahoo*, 15/09/2022. Consultable à l'adresse :

https://fr.finance.yahoo.com/news/nouveau-rapport-capgemini-atteindre-neutralite-carbone-les-organisations-doivent-sappuyer-sur-les-donnees-15092022-123456789.html?guce_referrer=aHR0cHM6Ly93d3cuZ29vZ2xILmNvbS8&guce_referrer_sig=AQAAAKY6usYJT_GpUQmFQuxcEmh8S-xEGvgf1qUCUIDs2Mcf0CmvnDFDDTFBwiP_557mEqUtvF-cegd4tkrA91XHcxnOkz3ouj8PW3Vchu-dMmglsdq_HHh9v8LDTL9DoCz1--WiRuzt9XCyq2u3be9vIXCbgiiuvty34ffYJczX0F3g

Cet article nous a appris que Capgemini a un programme environnemental exemplaire pour les entreprises, il nous a permis d'en apprendre plus sur l'un des projets les plus importants de Capgemini. Cela nous a été utile pour la présentation de l'engagement écologique de l'entreprise.

Document 3 :

CORET Sandra, « Capgemini s'engage à atteindre le « zéro émission nette » de carbone d'ici 2030 » *developpez.com*, 24/07/2020 Consultable à l'adresse :

[https://solutions-entreprise.developpez.com/actu/307440/Capgemini-s-engage-a-](https://solutions-entreprise.developpez.com/actu/307440/Capgemini-s-engage-a-zero-emission-nette-de-carbone-d-ici-2030/)

[atteindre-le-zero-emission-nette-de-carbone-d-ici-2030-avec-une-reduction-de-30-pourcent-par-collaborateur-deja-atteinte-en-janvier-2020/](#)

Grâce à cet article, nous avons appris que Capgemini s'engage pour l'écologie en cherchant à réduire son empreinte carbone. Nous avons plus précisément pu constater ses objectifs, et voir que cette entreprise se sent concernée par le dérèglement climatique et se préoccupe de l'avenir de la planète.

Document 4 :

Page créée en 2004 par Dlafont, dernièrement modifiée le 9 août 2023 par Jules sur le site Wikipédia, article : Capgemini. Consultable à l'adresse :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Capgemini>

Cet article nous présente Capgemini sous toutes ses formes, allant de l'histoire de Capgemini de manière très détaillée aux activités de l'entreprise. On y apprend que l'histoire de notre société a été bâtie grâce à des acquisitions et des fusions avec de nombreuses entreprises, notamment avec Ernst & Young Consulting en 2000 qui fut l'élément augmentant de façon considérable son rang de leader mondial en services de conseil et de technologies.

Document

5

:

Capgemini:

<https://www.capgemini.com/fr-fr/notre-groupe/nous-connaitre/ecosysteme-innovation/>

Nous avons choisi le site Capgemini parce qu'il contient en grande partie les informations recherchées et est fiable. De plus l'article nous montre clairement l'innovation de Capgemini .

Document 6 :

Disponible sur Capgemini :

<https://www.capgemini.com/fr-fr/notre-groupe/nous-connaitre/valeurs-ethique/>

L'article, provenant du site web officiel de notre entreprise, nous présente les valeurs de Capgemini. Cette société nous explique ses belles valeurs et éthiques,

confirmant que la morale de Capgemini est honorable.

Annexes

Sommaire des annexes

Annexes.....	18
Texte des sources.....	20
Document 1 texte intégral :.....	20
Document 2 texte intégral :.....	21
Document 3 texte intégral :.....	25
Document 4 texte intégral :.....	27
Document 5 texte intégral :.....	39
Document 6 texte intégral :.....	41

Texte des sources

Document 1 texte intégral :

Auréolé d'une croissance 10,3% dans l'Hexagone l'an dernier, Capgemini reste le leader du marché français des services et du conseil IT. SCC occupe désormais la position de numéro deux du classement de Numeum et de KPMG, à la faveur d'une hausse de revenus de 7,5% et de la relégation d'IBM à la sixième place.

Numeum et KPMG France publient leur classement 2022 des entreprises de services numériques et de conseil en technologies sur le marché français. Etabli selon l'activité que ces sociétés ont dégagé dans l'Hexagone l'an dernier, il reste dominé par Capgemini et ses 3,79 Md€ (+10,3%) de chiffre d'affaires local. De son côté, SCC s'est hissé à la seconde place, à la faveur de facturations passées de 1,85 Md€ en 2020 à 2 Md€ en 2021. Atos affiche pour sa part une hausse de revenus de 2,2% qui lui permet de gagner un rang pour se hisser sur la troisième marche du podium. A l'inverse, Sopra Steria et Accenture sont toutes deux

descendues d'une place pour se classer respectivement quatrième et cinquième acteurs du marché français des services et du conseil IT.

18% de baisse de CA pour IBM en France

Déchu de la position de dauphin de Capgemini qui était la sienne l'an dernier, IBM a été relégué à la sixième position. Il faut dire qu'entre-temps Big Blue a perdu 18% de chiffre d'affaires sur le marché français. En revanche, rien n'a changé pour Econocom, CGI et Alten qui demeurent respectivement à la septième, huitième et neuvième places. Enfin, Orange Business Services ferme la marche du top 10 avec 884,3 M€ de facturations en 2021. Il semble néanmoins que cette position devrait revenir à Inetum, puisque l'ex-GFI Informatique affiche près de 910 M€ de facturations en France dans son bilan 2021. Son absence totale du classement 2022 de Numeum et de KPMG doit tenir au fait que celui-ci est établi sur la base de données fournies par les prestataires eux-mêmes.

Le top 10 des prestataires perd 5% de revenus cumulés

La publication du classement 2022 des ESN & ICT de numeum et de KPMG intervient deux semaines après qu'ils ont rendu publique la 5ème édition de leur étude « Grand Angle ESN & ICT 2022 ». Si cette dernière montre une hausse globale de 12% des revenus du marché des services et du conseil IT l'an dernier, elle pointe aussi un recul de 10% du chiffre d'affaires des grandes entreprises du secteurs. Et l'évolution des revenus du Top 10 témoigne, dans une certaine mesure, de cette tendance à la baisse. A périmètre égal au niveau des acteurs concerné (OBS étant remplacé par GFI dans notre calcul), les 10 premières sociétés du marché français y ont dégagé ensemble 12,7 Md€ de revenus en 2021 contre 13,4 Md€ en 2020, soit une baisse de 5% d'une année sur l'autre.

Document 2 texte intégral :

Nouveau rapport Capgemini : pour atteindre la neutralité carbone, les organisations doivent s'appuyer sur les données

- Les organisations qui ont intégré les données sur leurs émissions de CO2 dans leurs processus décisionnels ont **réduit leurs émissions de 4,6 % par an**.
- En développant fortement leurs capacités de gestion des données et de collaboration, elles peuvent faire des données un levier important pour accélérer leur transition vers la neutralité carbone.

Paris, 15 septembre 2022 – Les données sur les émissions de carbone doivent être pleinement exploitées si les entreprises veulent atteindre leurs objectifs en matière de réduction d'émissions. Toutefois, le **nouveau rapport** du **Capgemini Research Institute** **Data for Net Zero: Why data is key to bridging the gap between net zero ambition and action** (« Les données au service du 'Net Zero' : pourquoi elles sont essentielles pour passer des discours aux actes »), **révèle** que si **la grande majorité des organisations a conscience de la valeur des données sur les émissions (85 %)**, **la moitié ne se considère pas suffisamment bien équipées** pour exploiter ces données afin d'orienter la prise de décision. Actuellement, les organisations utilisent principalement les données sur les émissions pour mesurer leur performance environnementale et rarement pour améliorer les processus existants ou pour identifier des opportunités de réductions d'émissions à l'aide de techniques analytiques avancées. En développant fortement leurs capacités de gestion des données et de collaboration avec d'autres acteurs de leur écosystème, les entreprises ont une **réelle opportunité d'améliorer leur empreinte environnementale** sur toute la chaîne de valeur.

Dans le cadre de ce rapport, le Capgemini Research Institute a **interrogé plus de 900 organisations** qui se sont fixé des objectifs de neutralité carbone ces deux dernières années, et plus de la moitié (**53 %**) de celles qui **ont intégré des données sur les émissions dans leurs processus décisionnels** **ont déjà observé des progrès plus rapides quant à leurs objectifs**. Elles ont également **réduit leurs émissions de 4,6 % en moyenne**, et ont fait preuve de davantage de transparence.

Gérer et collecter des **données du scope 3** est un enjeu complexe pour la plupart des organisations. En moyenne, celles-ci représentent jusqu'à **95 % de leur empreinte carbone**. Pourtant seules 24 % d'entre elles ont déclaré être

moyennement ou très conscientes de quels fournisseurs sont responsables de l'essentiel de leurs émissions dans cette catégorie. De plus, moins d'un tiers (30 %) des organisations mesurent les émissions liées à l'achat de biens et services, et seulement 27 % mesurent celles liées à l'utilisation des produits vendus. Cela s'explique en partie par un manque de confiance dans les données que les organisations collectent, puisqu'elles sont souvent basées sur des estimations du secteur et des données de tiers, mais aussi par le manque de compétences en comptabilité carbone. De nombreuses entreprises ne disposent ainsi pas de l'expertise ni de la compréhension de comment mesurer les émissions et comment exploiter ces données pour la prise de décision.

Formation et collaboration sont primordiales pour progresser

D'après le rapport, il est essentiel pour les organisations de collaborer étroitement avec leur écosystème élargi afin d'avoir accès à des données fiables sur les émissions, si elles veulent progresser sur la voie du « zéro émission nette ». Actuellement, moins d'un tiers (32 %) des organisations disent participer à des initiatives de partage des données sur les émissions avec des entités de leur écosystème telles que des ONG, des concurrents, des fournisseurs et des clients. Pour atteindre la neutralité carbone, les organisations devront travailler étroitement avec leurs fournisseurs afin de les aider à mieux mesurer et gérer leurs émissions.

Le rapport du Capgemini Research Institute souligne également le besoin de bases solides de gestion des données qui permette aux organisations de collecter, consolider et optimiser les données provenant de sources multiples, comme étant un paramètre clé vers une neutralité carbone plus intelligente et basée sur les données. Il faut donc mettre en place des dispositifs qui permettent que chacun au sein de l'entreprise prenne ses responsabilités en matière de décarbonation, définir des indicateurs clés de performance carbone pour les équipes et investir davantage dans les compétences en matière de comptabilité carbone.

En outre, les organisations doivent s'assurer que leurs salariés à tous les niveaux soient à même de jouer leur rôle pour atteindre leurs objectifs de neutralité carbone. Pourtant, très peu d'organisations (7 %) investissent dans la sensibilisation et la formation de leurs employés en matière de développement durable et de

changement climatique, ce qui pourrait permettre de répondre à la pénurie de compétences.

Zhiwei Jiang, Directeur des activités Insights & Data et membre du Comité Exécutif du Groupe a Capgemini déclare : « Les organisations et les gouvernements ont beau s'être fixés des objectifs de neutralité carbone à horizon cinq, dix ou trente ans, cela ne signifie pas que le développement durable est un problème de demain. Notre planète est en crise aujourd'hui. Et si l'on veut suivre ses progrès, si l'on veut faire avancer telle nouvelle réglementation, si l'on veut répondre à la demande de ses clients, il faut commencer par les données et leur analyse. Trop peu d'organisations ont d'ores et déjà adopté une approche fondée sur les données pour atteindre ces objectifs. La collaboration joue également un rôle crucial ici, que ce soit sur toute la chaîne de valeur ou à travers des alliances mondiales pour améliorer collectivement les systèmes de gestion des émissions. Les organisations doivent aussi investir dans les compétences en comptabilité carbone et définir des objectifs clairs d'émissions pour concrétiser leurs ambitions. »

A propos de Capgemini

Capgemini est un leader mondial, responsable et multiculturel, regroupant 350 000 personnes dans plus de 50 pays. Partenaire stratégique des entreprises pour la transformation de leurs activités en tirant profit de toute la puissance de la technologie, le Groupe est guidé au quotidien par sa raison d'être : libérer les énergies humaines par la technologie pour un avenir inclusif et durable. Fort de 55 ans d'expérience et d'une grande expertise des différents secteurs d'activité, Capgemini est reconnu par ses clients pour répondre à l'ensemble de leurs besoins, de la stratégie et du design jusqu'au management des opérations, en tirant parti des innovations dans les domaines en perpétuelle évolution du cloud, de la data, de l'Intelligence Artificielle, de la connectivité, des logiciels, de l'ingénierie digitale et des plateformes. Le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 18 milliards d'euros en 2021.

A propos de Capgemini Research Institute

Le Capgemini Research Institute est le groupe de réflexion interne de Capgemini sur tout ce qui touche au numérique. L'Institut publie des recherches sur l'impact des

technologies numériques sur les grandes entreprises traditionnelles. L'équipe s'appuie sur le réseau mondial d'experts de Capgemini et travaille en étroite collaboration avec des partenaires universitaires et technologiques. L'Institut dispose de centres de recherche dédiés à Paris, en Inde, au Royaume-Uni, à Singapour et aux États-Unis. Il a récemment été classé n°1 au monde pour la qualité de ses recherches par des analystes indépendants.

Nous avons conscience que les définitions de neutralité carbone ou "zéro émission nette" ne sont pas figées. Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes fondés sur la définition suivante provenant du GIEC : « Pour une organisation, être « neutre en carbone » (net zero) signifie réduire ses émissions de GES (CO2, méthane, oxyde d'azote, etc.) à près de zéro et extraire les émissions résiduelles de l'atmosphère, sur une période donnée. » Le rapport fait également référence au « Standard Net-Zero pour les entreprises » de SBTi qui a été publié en octobre 2021 pour définir les conditions clés que les objectifs de neutralité carbone doivent remplir afin d'être alignés avec l'objectif de limiter l'augmentation de la température mondiale à 1,5°C. Les 900 organisations de notre étude se sont fixés des objectifs de neutralité carbone au sens large, qui ne sont pas nécessairement alignés avec le « Standard Net-Zero pour les entreprises » de SBTi.

Les émissions de scope 3 font référence aux émissions en amont et en aval. Les émissions en amont proviennent de sources indirectes dans la chaîne d'approvisionnement d'une organisation, comme les biens et services achetés, la distribution et le transport. Quant aux émissions en aval, elles proviennent de l'utilisation des produits vendus et du traitement de fin de vie des produits vendus.

CNBC, "Climate experts are worried about the toughest carbon emissions for companies to capture," août 2021

Document 3 texte intégral :

Capgemini a annoncé son engagement d'atteindre la neutralité carbone de ses opérations au plus tard en 2025 et l'objectif « zéro émission nette » d'ici 2030. Le Groupe peut s'appuyer sur ses solides avancées en ayant atteint dès janvier 2020 son objectif de réduire de 30 % ses émissions de carbone par collaborateur, soit avec 10 ans d'avance.

Pour atteindre le « zéro émission nette » dans les dix ans à venir, Capgemini va accélérer son programme de décarbonation de ses opérations ayant le plus fort impact - à savoir les voyages d'affaires, les déplacements et la consommation d'énergie dans les bureaux - en s'alignant sur la trajectoire 1,5 °C de l'initiative « Science Based Targets ». Parmi les actions qui seront mises en place : la limitation du nombre de voyages d'affaires et des trajets domicile-travail par l'instauration de nouveaux modes de travail, le déploiement d'une flotte de voitures hybrides et électriques et la décarbonation de la supply chain du Groupe pour laquelle des engagements seront pris avec les fournisseurs. Capgemini passera également à une électricité 100 % renouvelable dans l'ensemble du Groupe.

La réduction de son empreinte environnementale étant la première priorité de Capgemini, pour atteindre l'objectif de neutralité carbone d'ici 2025, toute émission résiduelle sera contrebalancée par des programmes de compensation carbone parmi lesquels des projets de reboisement. La fixation de cet objectif s'étend également à l'ensemble de la supply chain du Groupe avec pour ambition d'atteindre le « zéro émission nette » d'ici 2030.

Aiman Ezzat, directeur général du groupe Capgemini, commente la nécessité d'agir pour faire face au changement climatique : « La situation mondiale actuelle avec la pandémie de Covid-19 a révélé l'importance de vivre en harmonie avec notre planète. Depuis une décennie, Capgemini se concentre sur la réduction de l'impact environnemental et, même si beaucoup a déjà été fait, nous avons pris la décision d'accroître encore cette ambition. J'ai placé le changement climatique au cœur des priorités du Groupe avec pour objectif central d'atteindre le 'zéro émission nette' d'ici 2030. Un ensemble de mesures solides ont été instaurées : elles vont de l'extension de la digitalisation de l'environnement de travail et du télétravail, jusqu'à la mise en place de solutions technologiques pour accompagner nos clients dans leurs démarches de décarbonation. »

L'objectif Science Based Targets 2030 atteint avec une décennie d'avance

L'objectif précédent de Capgemini pour 2030, fixé en accord avec l'initiative

internationale « Science Based Targets », visait à réduire les émissions de carbone de 30% par collaborateur. Il a été atteint en janvier 2020, soit dix ans plus tôt, et ce, avant les mesures de confinement imposées par la pandémie Covid-19. Cette étape importante a pu être franchie au moyen de programmes visant à réduire le nombre de voyages d'affaires et la consommation d'énergie. La virtualisation de l'environnement de travail a été accompagnée par la formation des collaborateurs et le déploiement d'outils de collaboration au sein du Groupe, ainsi que par des initiatives prises au niveau local pour favoriser une mobilité durable. De même, la proportion d'électricité en provenance de sources renouvelables a doublé : elle est passée de 23,7% en 2018 à 46,2% en 2019. Capgemini a également mis l'accent sur l'amélioration de l'efficacité énergétique dans son patrimoine immobilier, entraînant une réduction de la consommation d'énergie par mètre carré de plus de 18% depuis 2015.

Le Groupe accompagne également ses clients dans leurs démarches de décarbonation à l'aide des technologies et a fixé pour objectif une réduction de leurs émissions de 10 millions de tonnes de carbone à horizon 2030.

En outre, Capgemini a récemment signé l'appel « Business Ambition for 1.5oC » lancé auprès des directions des groupes internationaux par l'United Nations Global Compact et fait partie des membres fondateurs de la campagne Race to Zero des Nations Unies. Capgemini intervient également régulièrement pour promouvoir le rôle des entreprises dans la transition vers un modèle durable et mettre en lumière le rôle clé de la technologie et de l'innovation.

Lors du sommet mondial sur le climat organisé à l'occasion de la COP25, Capgemini a fait part de ses réflexions sur une nécessaire révolution de l'entreprise durable. Depuis, le Groupe a publié des recherches sur les thématiques de la transition énergétique et sur le rôle de la technologie dans le développement durable des secteurs économiques clés, comme l'industrie automobile et le commerce.

Document 4 texte intégral :

Capgemini est une entreprise de services du numérique française (ESN) créée par Serge Kampf en 1967 à Grenoble, sous le nom de Sogeti. Basée à Paris, la société fait partie du CAC 40 à la Bourse de Paris.

Histoire

1967-1975 : Sogeti

Le 1er octobre 1967, la Société pour la gestion de l'entreprise et traitement de l'information (Sogeti) est créée avec un capital de 1 000 000 francs à Grenoble par Serge Kampf, ancien directeur régional Dauphiné-Savoie de Bull. Sogeti compte alors cinq employés, tous venus de Bull, et propose dans la région Rhône-Alpes de l'assistance technique pour le démarrage des ordinateurs et la mise en œuvre de programmes de gestion : « La recette du groupe n'avait rien de diabolique : 1/3 de bon sens, 1/3 d'audace, 1/3 de chance avec un zeste de patience et beaucoup d'heures supplémentaires »¹⁰. En 1968, après une tentative manquée de prise de contrôle de la part d'un groupe d'actionnaires, Serge Kampf détient l'essentiel (84%) du capital.

En 1970, Hermès Informatique, filiale d'infogérance d'infrastructures commune à Sogeti et Cofradel, est créée. Cette même année, la société lyonnaise des dépôts, les Docks Lyonnais et le groupe Le Dauphiné libéré entrent au capital d'Hermès Informatique. La même année, Sogeti acquiert Solame (Société lyonnaise d'applications mécanographiques), société d'informatique spécialisée dans le traitement à façon (externalisation de la comptabilité).

En 1971, Solame, Hermès Informatique et la société Infor fusionnent pour donner naissance à la société Eurinfor, spécialisée dans l'externalisation des services informatiques (infogérance). Eurinfor devient une entreprise deux fois plus importante que Sogeti qui est un des principaux actionnaires. La filiale Sogeti-Formation est également créée.

En 1973, la délégation à l'informatique, structure de l'État chargée de favoriser le développement du secteur de l'informatique, pousse la filiale informatique du CEA, la Cisi (Compagnie internationale des services informatiques), à prendre une participation de 34 % dans Sogeti et Eurinfor, afin de constituer un leader important

français dans les services informatiques. Ce rapprochement sera difficile, et Serge Kampf qui veut garder son indépendance et la majorité du capital, s'engage en contrepartie à céder à terme sa participation dans Eurinfor à la Cisi.

En mars 1973, Serge Kampf rachète à titre personnel la participation à 15 % de la banque La Hénin (groupe Suez) dans l'un de ses principaux concurrents, le groupe CAP (Centre d'analyse et de programmation), fondé en 1962. L'arrivée de Serge Kampf dans le capital provoque de graves tensions au sein du CAP, aggravant les conflits entre les actionnaires qui avaient déjà poussé la banque La Henin à vendre sa participation. En juillet 1973, excédé par les tensions au CAP, l'ancien président de celui-ci, Bertrand Asscher, vend sa participation de 34 % dans le CAP à Sogeti. Sogeti et Serge Kampf détiennent alors seulement 49 % du capital du CAP, mais sont le premier actionnaire de l'ESN. En mars 1974, fatigués des conflits au sein du CAP, les deux autres actionnaires cèdent leur part à Sogeti. Le 5 juin 1974, CAP et Sogeti fusionnent pour donner Cap Sogeti.

En septembre 1974, Cap Sogeti acquiert Gemini Computer Systems, une ESN présente en Europe, mais aux capitaux américains.

Au milieu des années 1970, à l'aube de la naissance de Capgemini, l'activité du groupe tourne autour de quatre grands types d'activités :

l'infogérance (appelé alors Facilities Management) avec Eurinfor (leader en France),
l'assistance technique (qualifié alors péjorativement de body shopping) : mise à disposition d'analystes programmeurs et d'ingénieurs,
le conseil en organisation,
les activités de traitement et d'exploitation de l'information (saisie et traitement de données).

1975-1991 : groupe Cap Gemini Sogeti (CGS)

Le 1er janvier 1975, Cap Sogeti et Gemini Computer Systems fusionnent pour donner naissance au groupe Cap Gemini Sogeti (CGS) qui devient la première SSII en France à l'époque avec 180 millions de francs de chiffre d'affaires et 1850 salariés.

En août 1975, avant son rachat par Sogeti, le CAP s'était développé à l'international avec la création quelques années auparavant avec une SSII anglaise, s'appelant également Cap (CAP UK) d'une filiale commune CAP Europe dont le groupe français Cap (Cap France) détenait 42,5 % du capital. Mécontent du rapprochement de CAP France avec Sogeti, CAP UK se dispute avec Cap Gemini Sogeti, la participation dans Cap Europe, qui est présente dans quatre pays européens dont les Pays-Bas, qui était la plus grosse entité de Cap Europe. L'entité néerlandaise décide de faire passer un oral afin de choisir une option (celle de CAP UK ou celle de Cap Gemini Sogeti). Finalement, le choix se porte sur le groupe français, qui promet une certaine indépendance aux filiales de CAP Europe.

En 1975, conformément à ses engagements auprès de la Cisi, le groupe se sépare de ses activités d'infogérance (Eurinfo).

En 1976, le groupe entre dans le capital de Bossard Consultants, qui compte parmi ses responsables Jean-René Fourtou.

En 1977, le groupe essaye de se séparer de la Cisi, son encombrant actionnaire à 34 %, qui est à la fois un concurrent du groupe Cap Gemini Sogeti. Une tentative de rapprochement avec EDS est envisagée. En 1978, après l'échec du rapprochement avec EDS, une première filiale aux États-Unis (Cap Gemini Inc) est créée.

En 1979, le groupe fait appel à Jacques Séguéla pour trouver un nom plus commercial et international. Les propositions telles que Sogecap ou International Computer Services ne sont finalement pas retenues et le groupe garde son nom.[réf. nécessaire]

En 1980, le groupe crée Cap Gemini Logiciel, filiale spécialisée dans les activités télématiques qui participera dans un consortium à la création de l'annuaire électronique sur Minitel.

En 1981, Cap Gemini Inc rachète la SSII américaine DASD. Cette acquisition est pour l'époque la plus grosse acquisition d'une SSII américaine par des européens.

La même année, la Cisi, vend sa participation de 34 % dans Cap Gemini Sogeti à un pool bancaire. Le groupe veut alors entrer en Bourse, mais l'arrivée de François Mitterrand qui veut lancer un programme de nationalisation et interdire les sociétés d'intérim, auxquelles sont assimilées les SSII, retarde ses ambitions.

En 1982, le groupe atteint 1 milliard de francs de chiffre d'affaires (dont 50 % à l'étranger).

En 1983, Cap Gemini Sogeti cède des activités de saisies informatiques et de la Sorinfor (prestations machines). Le groupe se concentre sur les activités intellectuelles. La même année, la CGIP (holding d'Ernest-Antoine Seillière) acquiert pour 200 millions de Francs, les 34 % du capital autrefois détenu par la Cisi. Toujours en 1983, Jacques Stern actionnaire à 34 % de la SSII Sesa (société de services et de systèmes informatiques), est nommé à la direction de Bull, nationalisé par l'État, il vend sa participation à Cap Gemini Sogeti, qui prend ainsi le contrôle d'une société autrefois de systèmes complexes pour l'armée, les télécommunications et les transports, et qui est très présente dans les nouveaux métiers que sont l'intégration de systèmes et les réseaux de transmissions de données.

En 1984, l'anglais devient la langue officielle du groupe.

En 1985, Cap Gemini Sogeti est introduit à la Bourse de Paris. Le groupe ouvre son capital à hauteur de 10 %, la demande porte sur 40 millions d'actions à 650 francs, soit 123 fois l'offre disponible. À tel point que les autorités boursières demandent une hausse du prix de souscription d'une action qui passe alors à 875 francs. La même année, le groupe double sa taille aux États-Unis avec l'acquisition des services informatiques de CGA Computers.

En 1987, CGE (Alcatel) actionnaire à 51 % de SESA (Société d'étude des systèmes d'automation) est privatisé, et vend pour un montant non révélé sa participation dans la SESA, qui permet à Cap Gemini Sogeti d'accroître son chiffre d'affaires d'un milliard de francs. Les activités françaises prennent le nom de Cap Sesa, le groupe porte toujours le nom de Cap Gemini Sogeti

Le 1er janvier 1988, Cap Gemini Sogeti (environ 3 800 salariés) et SESA (environ 1 200 salariés) fusionnent. La même année, le groupe IBM tente de racheter Cap Gemini Sogeti, leader européen et numéro 5 mondial des services informatiques, où IBM est encore peu présent. Bien que les négociations soient poussées, elles n'aboutissent pas. En avril 1988, le groupe Cap Gemini Sogeti prend une participation dans Sema-Metra pour entraver sans succès le projet de fusion entre Sema-Metra et CAP Scientific.

En 1989, le groupe réalise 7 milliards de francs de chiffres d'affaires et emploie 12 000 salariés.

En juin 1990, Le groupe organise à Marrakech une rencontre des managers. Ces derniers sont appelés à voter pour le choix stratégique du groupe.

1er scénario : renforcement du groupe dans ses métiers de bases, meilleure coordination de ses prestations.

2e scénario : convergence des métiers, développement de la gamme de services dans chaque pays où le groupe est implanté.

3e scénario : faire du groupe Cap Gemini Sogeti l'un des 3 ou 4 leaders mondiaux des services informatiques en le renforçant là où il est peu présent (Angleterre, Allemagne), en externalisant (infogérance autrefois abandonnée), et en le réorganisant autour d'une direction à la fois géographique et par secteurs d'activités économiques. Ce scénario entraînerait un risque de faire perdre l'indépendance au groupe.

Le premier scénario recueille 12 % des suffrages exprimés, le second 37 % et le troisième, 51 % des suffrages.

Le 13 juillet 1990, Cap Gemini Sogeti acquiert de SCS, la 2de SSII allemande derrière Debis SystemHouse (groupe Daimler-Benz). Le 18 juillet 1990, Cap Gemini Sogeti acquiert pour 2 milliards de francs, Hoskyns, leader européen de l'infogérance employant plus de 3500 salariés, auprès du groupe britannique Pressey.

Cap Gemini Sogeti recherche depuis 1989, un actionnaire industriel stable. Des contacts sont pris avec France Télécom et ATT. Le 23 juillet 1991, finalement Daimler-Benz entre à 34 % dans le capital du groupe à travers un montage financier complexe et évolutif. Beaucoup voient dans cette entrée au capital, la chronique d'un rachat annoncé. En 1991, Gemini Consulting est créé par la fusion des différentes acquisitions du groupe dans le domaine du conseil (United Research, Mac Group, Gamma International) dans une holding regroupant 1 400 consultants dans le monde.

1992-1999 : le groupe se réorganise

En 1992, Cap Gemini SCS (Allemagne) et la division prestations informatique de Debis SystemHaus, du groupe Daimler-Benz fusionnent pour donner naissance à Cap Debis.

En juillet 1992, après 20 ans de croissance rapide (15 à 20 % par an), le secteur informatique s'essouffle, la croissance du secteur se ralentit et la concurrence des géants américains devient dangereuse.

En 1993, le programme Genesis met en place une organisation uniforme au niveau mondial (aujourd'hui abandonné) structuré de la manière suivante :

division support (comptabilité, RH, communication)

divisions opérationnelles regroupées par secteurs géographiques (SBA : Strategic Business Area) elle-même divisée en d'autres divisions :

Market Development Unit (MDU) : fonctions commerciales auprès d'un secteur donné

skill-center (centre de services) : réalisations des prestations informatiques d'un secteur donné et commercialisées par les MDU.

Le plan sera confié à Gemini Consulting et coûtera un investissement de 150 millions de dollars.

En 1995, après trois années de pertes, le groupe affiche un bénéfice de 52 millions de francs. La même année, le programme Convergence, visant à rapprocher les fonctions de conseil et techniques, est lancée, il débouchera à la création en 1997

de GMU (Global Market Unit) : pôles transnationaux mélangeant les activités conseils et techniques autour de secteurs donnés.

En 1996, pour suivre les ambitions de globalisation du plan Genesis, le groupe change de nom pour adopter un nom au niveau mondial, le nom de Cap Gemini. Une nouvelle Strategic Business Area en Asie, basée à Singapour, est lancée.

En 1997, le groupe acquiert les 51 % restants du capital de Bossard Consultants, leader français du conseil employant 700 personnes et générant 900 millions de francs de chiffre d'affaires. La même année, Daimler-Benz cède sa participation dans le capital du groupe. La crise économique et du secteur informatique, ainsi que les conflits entre les dirigeants de Cap Gemini et de l'actionnaire allemand, pousseront Daimler-Benz à vendre sa participation alors qu'en 1991, il envisageait clairement de racheter Cap Gemini. La CGIP par un montage financier acquiert la participation de Daimler-Benz et possède 34 % du capital, seuil limite avant le déclenchement d'une OPA.

A partir de 2005 : retour à la croissance

Cette section a besoin d'être recyclée (août 2023).

Une réorganisation et une clarification du contenu sont nécessaires. Améliorez-le ou discutez des points à améliorer.

Capgemini 147 Issy Les Mx

Site d'Issy-les-Moulineaux de Capgemini, quai du Président-Roosevelt, baptisé le « 147 »¹⁷.

En 2005, l'activité de conseil est à nouveau filialisée pour former Capgemini Consulting. La même année, l'activité américaine (plan Booster) est réorganisée avec un nouveau système de management. Le plan MAP (Margin Acceleration Plan) est lancé. Il vise à redresser la rentabilité de l'activité infogérance, via une réduction des coûts, le développement de l'offshore et de la TMA, la renégociation des contrats déficitaires et la recherche de contrats de plus petites tailles.

En 2007, Capgemini acquiert Kanbay International (en), une ESN américaine dont la production se fait principalement depuis l'Inde afin de renforcer ses offres offshore.

En 2007 également, le plan stratégique i3 (industrialisation, innovation, intimité client) est lancé. Il est destiné à accroître la rentabilité du groupe et la pérennité de son activité, souvent soumise aux cycles économiques.

Le 25 juillet 2008, Capgemini annonce l'acquisition du hollandais Getronics PinkRocade Applications commerce Services BV18 pour un coût de 255 000 000 €.

En 2009, Capgemini confirme ses objectifs au premier trimestre. L'annonce de ces résultats stables rassure les investisseurs. Le 9 avril, Capgemini regroupe sous la marque Capgemini Consulting ses activités de conseil à travers le monde. Cette nouvelle entité globale de conseil est dotée de 4 000 consultants dans plus de trente pays. Début avril, Capgemini lance une émission d'obligations convertibles Océane à hauteur de 500 millions d'euros. Bien perçue par les marchés financiers, l'opération rencontre une forte demande.

En février 2010, le suédois IBX rejoint le groupe. En juin Capgemini annonce l'acquisition de Strategic Systems Solutions, une entreprise spécialisée dans les marchés de capitaux ainsi que de Plaisir Informatique, une société française spécialisée dans les migrations de données complexes dans le secteur bancaire et des assurances. En septembre, CPM Braxis, la plus grande société de consultant en informatique brésilienne rejoint Capgemini. En novembre, Capgemini acquiert Thesys Technologies Private Limited, une société indienne de services informatiques. En décembre, Capgemini acquiert le fournisseur allemand IT-Services CS Consulting GmbH.

En avril 2011, Capgemini acquiert 100 % du capital d'Avantias, société créée en 2006, spécialisée dans la mise en place de solutions ECM (Entreprise Content Management)²⁴ et d'Artesys, un fournisseur d'infrastructure informatique. En juin de la même année, l'acquisition de Prosodie, opérateur de services multi-canaux, est finalisée ainsi que celle de Praxis Technology, un spécialiste de l'industrie des services publics chinois. En juillet, l'italien AIVE Group, fournisseur de services informatiques rejoint le groupe.

En avril 2012, Paul Hermelin succède à Serge Kampf, le fondateur de l'entreprise, qui annonce son départ après 45 ans de collaboration.

En mai 2013, Areva annonce sa volonté de céder sa filiale informatique Euriware. Capgemini serait le plus à même de conclure cette vente, face à Atos et à Steria. Areva vend Euriware à Capgemini le 7 mai 2014. En mai, toujours, Capgemini achète Strategic Systems & Products Corp (SSP), un fournisseur de solutions pour l'industrie pétrolière et gazière.

En avril 2015, Capgemini, alors sixième entreprise mondiale en informatique, acquiert l'entreprise américaine d'infogérance Igate, pour 4 milliards de dollars^{25,26}.

Le 15 mars 2016 Serge Kampf meurt à l'âge de 81 ans à Grenoble, où il a créé Capgemini 49 ans plus tôt.

En mai 2016, la demande d'augmentation de salaire de Paul Hermelin (plus 18 % ce qui équivaut à 100 000 euros) crée une polémique et la réaction des syndicats qui signalent que les salariés de l'entreprise ne sont augmentés que de 1 %. Cela intervient dans le cadre de la controverse au sujet de la rémunération des dirigeants des grandes entreprises.

En 2016, Capgemini est l'ESN qui a le plus gros chiffre d'affaires du pays.

L'année 2017 le groupe renforce ses métiers du numérique et du cloud avec les acquisitions ciblées d'Itelios, TCube Solutions, Idean et Lyons Consulting Group.

Après deux relèvements de guidance dans l'année, en juillet et en octobre, le groupe poursuit sa croissance avec un chiffre d'affaires de 13 197 millions d'euros, en progression de 5,4 % par rapport à celui de 2017 et une marge opérationnelle qui atteint 1 597 millions d'euros et 12,1 % du chiffre d'affaires, en progression. Le résultat net est en recul de 11 % sur un an, à 730 millions d'euros contre 820 millions d'euros en 2017, en raison d'une hausse de ses impôts. Le cloud et le numérique représentent désormais environ 45 % du chiffre d'affaires du groupe. Elle reste l'ESN qui a le plus gros chiffre d'affaires du pays.

Le 24 juin 2019, Capgemini annonce avoir trouvé un accord pour le rachat d'Altran, une autre société de conseil en technologie. Avec cette acquisition, le groupe devrait peser 17 milliards d'euros de chiffres d'affaires annuels et devenir « un leader mondial de la transformation numérique des entreprises industrielles et de technologie », selon un communiqué commun aux deux entreprises. Le montant de l'acquisition s'élève à 3,6 milliards d'euros avant la prise en compte de la dette financière nette de 1,4 milliard d'euros. Un rapprochement des deux entités n'est cependant pas prévu avant la fin de l'année 2019.

Début juin 2020, Capgemini est retenu pour aider les administrations françaises à se doter du Cloud via la centrale publique d'achat Ugap.

En mai 2020, le groupe annonce que l'État va lui verser 91 millions d'euros d'aide pour couvrir le chômage partiel de 3000 de ses employés provoqué par la crise du Covid-19. La CGT dénonce alors l'attitude de la direction estimant que cette aide correspond à la baisse du dividende par solidarité. Le groupe choisira dès juin 2020 d'arrêter le recours au chômage partiel, assumant la charge des employés sans mission à cette date.

En avril 2021, l'entité Capgemini Engineering est créée en fusionnant sous cette bannière la société Altran et l'ancienne entité ingénierie du groupe DEMS (Digital Engineering & Manufacturing Services).

En mai 2021, Capgemini s'associe à Orange et Microsoft pour créer une société baptisée "Bleu" spécialisée dans la fourniture de technologie d'informatique en ligne pour les entreprises et les administrations dont les données sont sensibles.

En juillet 2021, Capgemini annonce le rachat pour 145 millions d'euros d'Empired, une société australienne spécialisée dans le cloud.

Sur l'ensemble de l'année 2021, Capgemini publie un bénéfice net en hausse de 21 % à 1,16 milliard d'euros, soit une « année record » selon son directeur général, Aiman Ezzat. En 2022, l'entreprise enregistre une hausse de 34 % de son bénéfice net à 1,55 milliard d'euros, ce qui en fait une année record en attendant un ralentissement de croissance des ventes en 2023. Le volume total du chiffre d'affaires a quant à lui augmenté de 21 % à 21,99 milliards.

Optimisation fiscale

Capgemini n'aurait payé aucun impôt sur les sociétés de 2011 à 2020 en dépit d'un chiffre d'affaires de 329 millions d'euros en France pointe en 2022, un rapport du Sénat, qui met en cause « un exemple caricatural d'optimisation fiscale ». Les annexes du rapport de la commission d'enquête sénatoriale rapportent notamment que Capgemini aurait décroché à Bercy entre 2018 et 2021 quelque 7,6 millions d'euros de contrats divers et variés. En outre, alors qu'un redressement de 17,3 millions d'euros devait lui être infligé, Capgemini obtient une ristourne ramenant la note à 3,9 millions avec l'abandon des rectifications pour les années entre 2009 et 201445.

Prestataire de l'État français

Pendant le premier mandat d'Emmanuel Macron, Capgemini facture au moins 1,1 milliard d'euros de missions à l'État, pour plus de 250 contrats publics avec de nombreux ministères (armées, santé^{46,47}, écologie et économie⁴⁸, éducation nationale, recherche, intérieur, affaires étrangères, travail, agriculture, culture), ainsi que pour le premier ministre et le président⁴⁹.

Capgemini intervient notamment dans la politique de réduction du nombre de lits du ministère de la santé, par exemple, pour supprimer 179 lits et 600 emplois à l'hôpital de Nancy en 2019⁴⁶.

L'Agence nationale de l'habitat (ANAH) a acheté à Capgemini plus de 30 millions d'euros de prestations depuis 2016, pour la création d'une plate-forme devant aider les ménages à mener des travaux de rénovation énergétique dans leurs habitations : l'application MaPrimeRénov, dont les bugs de fonctionnement sont dénoncés par des milliers d'utilisateurs⁵⁰. L'ANAH mandate cependant à nouveau Capgemini pour lui

confier la responsabilité du guichet unique pour la rénovation de l'habitat (France Rénov') et la plateforme d'une aide financière destinée aux seniors (MaPrimeAdapt'). En plein conflit d'intérêts, Capgemini a mené l'audit du fonctionnement du département des aides et des relations aux usagers (DARU) de l'ANAH⁴⁸.

Certains projets sont facturés mais abandonnés, comme le remplacement pour 263 millions d'euros du logiciel de paie de l'éducation nationale, finalement abandonné à cause, selon la Cour des comptes, de « la mauvaise qualité des applications livrées par [Capgemini] », ou le logiciel Scribe51 de dématérialisation des plaintes de la police nationale (8 millions d'euros)⁴⁹.

Concernant d'éventuels conflits d'intérêts à la suite de rétro-pantoufles, Mediapart relève qu'un ancien cadre de Capgemini a rédigé le marché public qui allait être attribué à Capgemini pour moderniser le traitement des courriers reçus par l'Élysée.

Le Monde note qu'un cadre de Capgemini est devenu en 2018, le numéro deux de la Direction interministérielle de la transformation publique, qui attribue des missions de conseil aux cabinets.

Document 5 texte intégral :

Les transformations du marché et leur potentiel sont une occasion de faire évoluer les stratégies des entreprises. La nécessité d'être rapide, agile, responsable et innovant n'est plus une option. Pourtant, l'innovation est encore trop souvent considérée comme un effort distinct, plutôt que comme un élément central de l'entreprise.

Chez Capgemini, nous sommes passionnés par l'innovation, qui peut être à l'origine d'une croissance durable et d'une meilleure façon de vivre et de travailler. En collaboration avec nos clients et partenaires, nous tirons parti des dernières tendances technologiques pour proposer, à nos clients, des solutions tournées vers l'avenir ayant un véritable impact positif. Nous vous accompagnons, de la mise en place de méthodes d'accélération de l'innovation à la R&D, pour exploiter tout le potentiel et la valeur de technologies incrémentales

ou disruptives. Nous vous aidons à anticiper les tendances de demande, à évaluer leur potentiel et à en tirer parti de manière responsable.

Notre écosystème d'innovation rassemble les technologies, un réseau de startups B2B et des méthodologies et services reconnus pour générer une valeur tangible. Le résultat ? La capacité à se réinventer à long terme et à libérer le potentiel de la technologie pour construire un avenir meilleur.

Lab IA Générative

Notre Lab IA Générative réunit nos experts en intelligence artificielle issus du monde entier.

Bienvenue dans le Métavers

Nous sommes à l'aube d'une nouvelle expérience digitale : le Métavers.

Accélérant la convergence des mondes physique et numérique, le métavers offre de nouvelles façons de vivre les choses, au travail, à la maison ou lors de nos loisirs.

Les technologies quantiques et le Q Lab de Capgemini

Notre Q Lab est constitué d'experts en technologie quantique et d'installations de pointe au Royaume-Uni, au Portugal et en Inde, afin d'exploiter le potentiel des technologies quantiques. En outre, nous avons signé un accord avec IBM pour devenir un IBM Quantum Hub, offrant aux clients un accès à ses systèmes d'informatique quantique.

Applied Innovation Exchange (AIE)

Le réseau des Applied Innovation Exchanges (AIE) représente la plateforme mondiale de l'innovation chez Capgemini, qui s'appuie sur un cadre d'actions et des lieux d'échanges associés à une vaste communauté d'experts et partenaires. Nos capacités intégrées aident nos clients à découvrir, créer et faire évoluer l'innovation. La méthode AIE permet aux entreprises de passer de l'identification d'une problématique à des résultats business tangibles.

Découvrez notre AIE

TechnoVision

Plus qu'un simple rapport, TechnoVision expose notre point de vue sur les tendances technologiques émergentes et leur potentiel pour les entreprises.

Découvrez TechnoVision

Capgemini Ventures

Avec Capgemini Ventures, nous visons à co-crée et à offrir de la valeur avec des startups, des clients et des partenaires technologiques. En réalisant des investissements minoritaires par l'intermédiaire du fonds ISAI Cap Venture, nous contribuons à favoriser l'innovation, le développement d'idées et de solutions, tout en aidant nos clients à tracer une nouvelle voie.

Nous travaillons également en partenariat avec des leaders sectoriels sur de nouvelles joint ventures et avec des entreprises qui offrent des approches de pointe pour relever les plus grands défis d'aujourd'hui.

Cas clients

Le groupe Eramet réussit sa transformation digitale en 18 mois

Accompagné par Capgemini Invent, Eramet a réussi sa transformation digitale en relevant le défi du passage à l'échelle et en améliorant ses facteurs intrinsèques de réussite.

Document 6 texte intégral :

Au cœur de notre identité

Chez Capgemini, nos valeurs et notre éthique sont au cœur de notre identité. Nos sept Valeurs inspirent et guident l'ensemble de nos collaborateurs, qui contribuent chacun à notre culture éthique. Le fondateur de Capgemini, Serge Kampf, était

profondément convaincu qu'une éthique solide constituait la base essentielle d'une entreprise rentable et durable. Depuis nos origines, Capgemini s'est différencié sur le marché par son approche éthique et son engagement autour de sept valeurs.

Notre culture éthique

Ouvrir la voie à un avenir éthique centré sur nos Valeurs en appliquant nos principes éthiques à toutes nos activités.

En savoir plus

« Nos valeurs sont au cœur de notre entreprise et sont devenues sa marque de fabrique : un esprit d'entreprise avant tout, le respect de toutes les cultures et l'amour de nos clients. »

Paul Hermelin, Président du Conseil d'administration

Nos sept Valeurs

Nos sept Valeurs ; Honnêteté, Audace, Confiance, Liberté, Plaisir, Modestie et Esprit d'équipe, expriment notre personnalité et notre esprit. Nous faisons sans cesse évoluer notre culture, mais nos Valeurs restent constantes : nous ne perdons jamais de vue notre identité. Entrepreneurs dans l'âme, nous chérissons et encourageons les libertés et les initiatives individuelles, dans le cadre d'un alignement parfait sur nos Valeurs.

Please allow advertising cookies to see this Youtube embed

Nos Valeurs

Honnêteté

La loyauté, l'intégrité, la droiture, le refus de toute méthode déloyale visant à favoriser l'obtention d'un contrat ou d'un avantage particulier. Ni la croissance, ni le profit, ni même l'indépendance n'ont de valeur s'ils n'ont pas été obtenus en toute honnêteté et probité.

Et chacun sait dans ce Groupe que tout manquement à l'obligation d'une action commerciale loyale et transparente serait immédiatement sanctionné.

Audace

Le goût d'entreprendre, l'envie de prendre des risques et de s'engager (associée évidemment à la ferme résolution de tenir ses engagements). C'est l'esprit de compétition : la fermeté au moment de décider ou de faire appliquer des décisions, l'acceptation d'une remise en cause périodique des orientations prises et des situations acquises. Audace qui doit se doubler d'une certaine prudence et d'une grande lucidité sans lesquelles le manager audacieux ne serait en réalité qu'un dangereux casse-cou.

Confiance

La volonté de responsabiliser les hommes et les équipes, de faire prendre les décisions à un niveau aussi proche que possible de ceux qui auront à les exécuter.

La confiance consiste aussi à privilégier au sein de l'entreprise une grande ouverture aux autres et une circulation aussi large que possible des idées et des informations.

Liberté

L'indépendance d'esprit, de jugement et d'action, l'esprit d'entreprise, la créativité.

Cela signifie aussi la tolérance, le respect des autres et des différentes cultures et coutumes : une qualité essentielle dans un groupe mondial multiculturel.

Plaisir

Ce que l'on ressent quand on est heureux de travailler dans l'entreprise ou l'équipe à laquelle on appartient, quand on est fier de ce qu'on fait, quand on « s'accomplit » dans la recherche d'une meilleure qualité, d'une plus grande efficacité, quand on

participe à la réalisation d'un projet difficile.

Modestie

La simplicité, le contraire de l'affectation, de la prétention, de la grandiloquence, de l'arrogance et de la vantardise.

La simplicité, ce n'est pas la naïveté (simple n'est pas simplet !), c'est la discrétion, la modestie réelle, le bon sens, c'est être attentif aux autres et prendre la peine de se faire comprendre d'eux. C'est l'attention portée dans le travail, la décontraction, le sens de l'humour.

Esprit d'équipe

La solidarité, l'amitié, la fidélité, la générosité, le partage équitable des fruits du travail collectif, et l'acceptation des responsabilités et la contribution spontanée à l'effort commun quand la tempête fait rage.